

Échos d'éco

INNOVATION

L'incubateur Impulse sous le signe de la science

Quel trait commun y a-t-il entre *Crosslux* qui transforme une fenêtre en une source d'énergie photovoltaïque, *First Light Imaging* qui a mis au point une caméra capable de capturer 2000 images à la seconde et même 3500 en infrarouge alors que la norme est de 100 images à la seconde ; comment *Genes'Ink* a-t-elle pu percer avec ses encres métalliques sur le marché de l'électronique imprimée, ou comment encore *Graftys* a-t-elle été capable de



Maxime Defous.

/ PHOTO DAVID ROSSI

produire des substituts osseux synthétiques ? *"En accomplissant des recherches qui parfois prennent des années. Mais sans la science, il ne peut y avoir d'innovation"*, répond Maxime Defous, à la tête de l'incubateur interuniversitaire Impulse qui demain ouvrira ses portes aux étudiants et au public. *"Le but est de présenter l'activité des entreprises que nous accompagnons et de vulgariser. C'est une volonté que nous matérialisons depuis 9 ans maintenant avec l'ambition de sensibiliser le public à l'utilité des sciences au travers des produits et des prototypes qui seront présentés."* C'est pourquoi à partir de 11 h et jusqu'à 15 h 30, sur le technopôle de Château-Gombert (13^e), une trentaine d'entreprises présenteront leurs travaux afin d'illustrer *"une économie de la connaissance"* qui reste trop souvent méconnue car jugée austère. L'incubateur en profitera également pour se faire mieux connaître, lui qui chaque année accompagne entre 20 et 30 jeunes pousses et en a vu grandir plus de 130 depuis sa création il y a 16 ans. À la clé, environ 700 emplois directs pour un investissement global en fonds privés évalué à 233 millions d'euros. À découvrir.

Jean-Luc CROZEL

Impulse, Maison du développement industriel : 38, rue Frédéric Joliot-Curie (13^e).